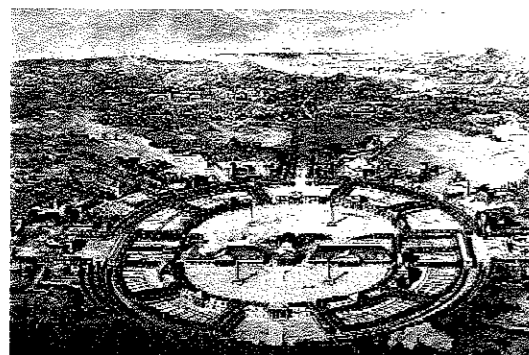


Journée d'étude autour du thème de "La cité idéale"

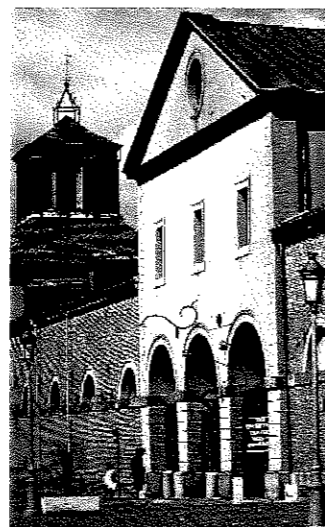
Organisée par le CAUE du Nord en partenariat avec l'école d'architecture de Lille, dans le cadre de Lille 2004 capitale européenne de la culture et du thème académique lié à cet événement.

1804
Claude Nicolas LEDOUX publie le premier tome de
 "L'architecture considérée sous le rapport de l'art, des mœurs et de la législation"
 Un texte théorique qui explicite la cité idéale de Chaux (Doubs)
 Ce texte est à mettre en rapport avec la construction de 1773 à 1779 de la Saline royale d'Arc-et-Senans à Chaux.
 Lien historique : La philosophie des lumières ; l'architecture de Palladio.



Vue perspective de la ville de Chaux : la cité idéale se structure à partir du lieu de production, la Saline.

1820-1835
Henri Degorge, industriel lillois, fonde le Grand Hornu, site minier et cité de 425 maisons près de Mons en Belgique.
 Bruno Renard, architecte belge, dut rechercher un mode d'organisation spatiale répondant en même temps aux contingences de l'industrie houillère et au projet social de son fondateur. Cette cité planifiée repose sur la recherche de principes organisateurs qui donnent à chacune des fonctions urbaines un emplacement idéal.
 Lien historique : Ledoux.



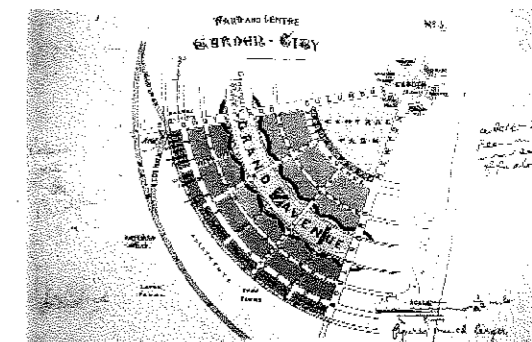
Porche d'entrée du Grand Hornu, Belgique. Ce site classé patrimoine majeur de Wallonie accueille le MAC's, musée d'art contemporain.

1859-1882
Jean-Baptiste André Godin, industriel et homme politique, fonde le Familistère ou "Palais social" à Guise, Aisne.
 Il décide d'expérimenter autour de son entreprise d'appareils de chauffage en fonte, un modèle social inspiré du phalanstère de Fourier. Il construit notamment un ensemble de 500 logements répondant à des normes d'hygiène, de confort et de sécurité révolutionnaires pour l'époque en Europe.
 Lien historique : Fourier.



Cour centrale d'une unité d'habitation du Familistère de Guise. Celle-ci était le lieu de nombreuses fêtes dont celles du travail et de l'enfance. L'ensemble du site est classé monument historique et fait l'objet d'un projet de restauration et d'implantation d'un musée et d'un centre de ressources.

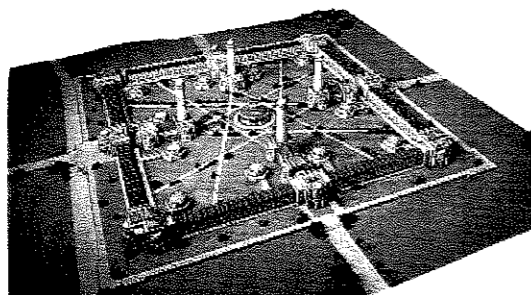
1898
Ebenzer HOWARD, urbaniste anglais, publie "Les cités-jardins de demain".
 Il critique sévèrement l'extension démesurée des villes. Son modèle de ville idéale est la cité-jardin. Villes moyennes de 30 000 habitants maximum, les logements et les emplois y sont à la fois industriels et agricoles. Elles permettent pacifiquement une révolution sociale du capitalisme.
 Lien historique : Richardson



Exemple de cité-jardin circulaire divisée en quartiers résidentiels par six voies de communication. Les bâtiments publics sont regroupés dans un jardin central. La première cité-jardin est construite en 1902 au nord de Londres.

1804

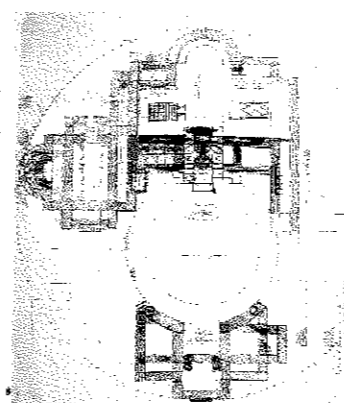
Vue du projet de la communauté de "New Harmony", association de 2000 personnes. Cité industrielle au milieu des champs. Stedman Whitwell, architecte



1825
Robert OWEN, industriel réformateur et socialiste britannique, fonde le village pilote de New Harmony dans l'Indiana aux Etats Unis.
 Sur le principe d'un premier projet à New Lanark, Ecosse, industrie du textile et coopérative de consommation, début XIXème siècle.
 Au centre un jardin botanique, des bains, des gymnases près des écoles.

1829

1829
Charles FOURIER publie
 Le nouveau monde industriel et sociétaire puis fonde l'hebdomadaire Le Phalanstère 1832-1849.
 Projet utopique d'organisation sociétaire qui a pour centre le phalanstère (collage de Phalange et monastère). C'est une société communautaire et harmonieuse dans laquelle les passions sont le fondement de l'activité humaine.
 Lien historique : More.

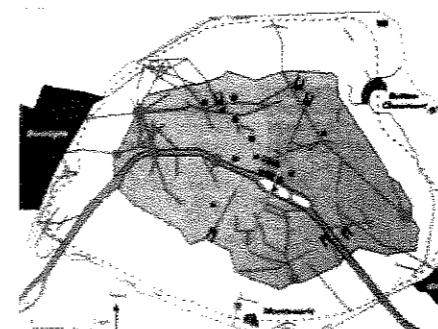


Plan et vue cavalière du phalanstère. Fourier imagine une architecture unitaire et rationnelle opposée au désordre de la ville. Sa cité idéale est centrée sur l'activité agricole.



1882

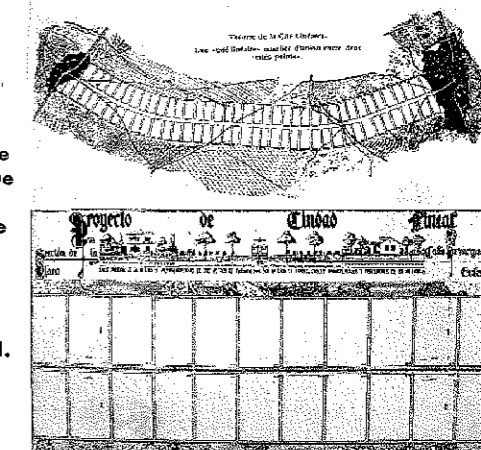
1853-1869
Georges Eugène HAUSSMANN réalise les grands travaux de Paris pour Napoléon III.
 Il s'agit de faire de Paris la plus belle capitale du monde tout en contrôlant, autant que possible son extension. Il ne s'agit pas d'une nouvelle conception de la ville, mais de tailler dans celle-ci des réseaux de circulation pour tous les besoins.
 Lien historique: Saint Simon



Les travaux d'Haussmann : nouvelles voies, travaux d'embellissement et d'assainissement, espaces verts, marchés, équipement en eau et équipements publics.

1898

La cité linéaire : une seule rue de 500 m de large et d'une longueur appropriée. Un seul tronçon a vu le jour à Madrid.



1882
Arturio SORIA Y MATA, architecte, publie "La cité linéaire" (Ciudad Lineal) dans "El progreso", Madrid.
 Hypothèse contre le développement concentrique des grandes cités, pour réaliser un rapport plus équilibré entre ville et campagne. Démocrate, progressiste, dénonciateur libéral de l'ordre établi et antisocialiste, Soria y Mata propose sa cité linéaire comme cité idéale

Journée d'étude autour du thème de "La cité idéale"

Organisée par le CAUE du Nord en partenariat avec l'école d'architecture de Lille, dans le cadre de Lille 2004 capitale européenne de la culture et du thème académique lié à cet événement.

Deux siècles d'Architecture et d'Utopie : le 20ème siècle

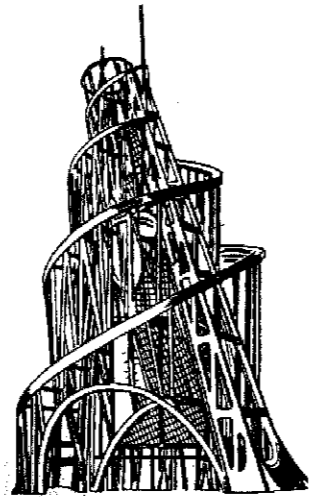
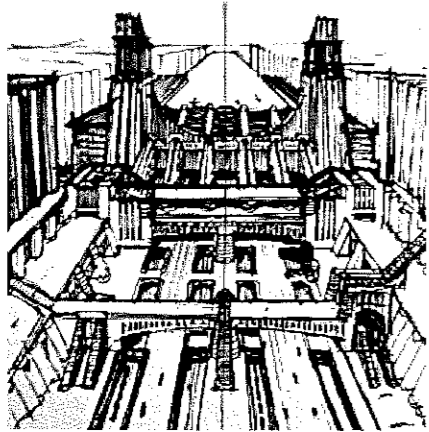
1909-1916

Antonio Sant'Elia, architecte, marque les esprits par la diffusion de nombreux dessins d'architecture futuriste.

Il nie le passé et ne s'interroge pas sur la société ou la condition humaine mais présente des principes de concentration et de verticalité. Le modèle est mécaniste et la centrale électrique acquiert une valeur symbolique, la vitesse est reine.

Lien historique : refus.

Projet de gare dans l'étude pour la Cité Futurista, 1914. On remarque au fond un terrain d'aviation.



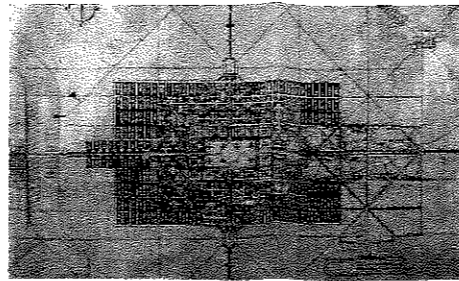
Tatline, Monument à la IIIème Internationale. Plus tard, l'architecte russe Iakov Tchernikov marquera également les esprits par ses dessins et ses maquettes de ville idéale à partir de figures géométriques.

1919-1920

W. TATLINE, artiste russe, donne le ton du mouvement constructiviste.

Les inégalités sociales du passé doivent disparaître, toutes les formes de l'art se retrouveront dans la vie architecture, peinture, sculpture, design construiront une cité idéale pour des hommes enfin égaux.

Lien historique : refus.



Plan et vue perspective pour une ville contemporaine de 3 millions d'habitants. Le centre ville est constitué de 24 gratte-ciel de 60 étages. Autour, les unités d'habitation y sont préfigurées.

1922

LE CORBUSIER, architecte, présente au salon d'automne sa conception d'une ville radieuse.

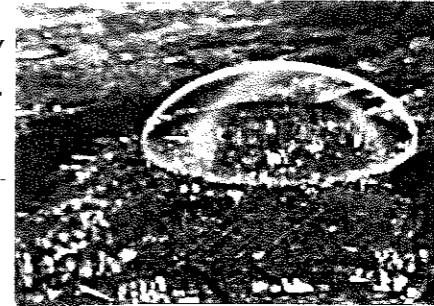
Celle-ci doit réunir les meilleures conditions d'ensoleillement, de séparation des circulations et de détente sportive. Il préfigure la charte d'Athènes publiée en 1943 suite aux travaux des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (à partir de 1928).

Lien historique : Fourier, Tony Garnier.

1950

Richard B. FULLER, architecte, conçoit son projet de coupole sur Manhattan.

Celle-ci permet une climatisation géante et une protection aux radiations.



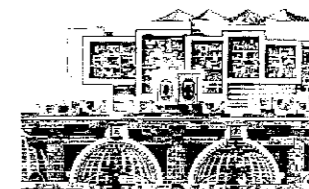
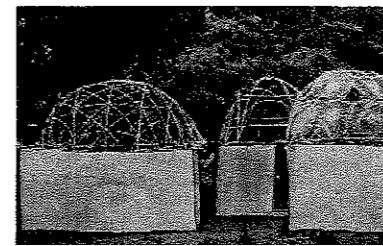
1957

Yona FRIEDMAN, architecte, élabore les théories de l'urbanisme spatial.

L'urbaniste et ses plans ne peuvent plus fabriquer la ville contemporaine. Il faut repenser son contenu sans effacer la ville d'hier.

Des super-structures légères et mobiles viendront se superposer à la ville existante pour répondre aux nouveaux besoins.

Unités mobiles pour un musée des technologies alternatives



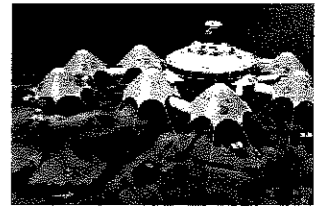
Arcosanti, USA, ville construite à partir de 1970 sur les projets de Paolo Soleri, alliant architecture et écologie (arcologie), mais aussi Gourna, ville construite par Hassan Fathy en Egypte pour et avec le peuple de 1946 à 1953.



Auroville, Inde, 1968, une des rares expériences utopiques encore en cours, sur un principe d'universalité et d'accord avec la nature.

A partir de 1970 Habiter ailleurs : sous la mer, dans l'espace, sous terre, dans les arbres... en accord avec la nature ou en auto-construction...

Village sous-marin, 1973, Jacques Rougerie, architecte. Adapté à l'étude et la gestion des ressources marines par l'élevage de la faune et la culture de la flore sous-marine.



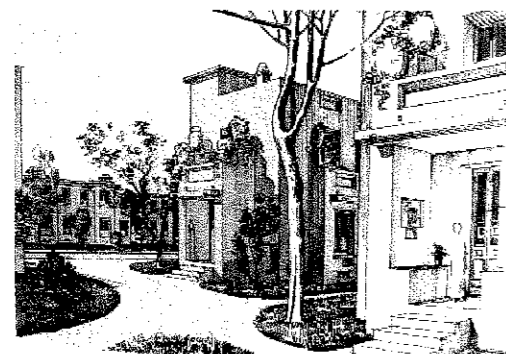
1904

1901-1917

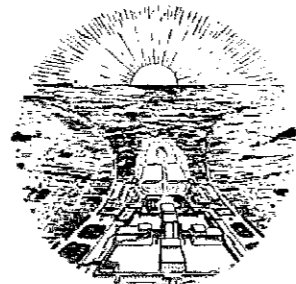
Tony GARNIER, architecte urbaniste, grand prix de Rome, publie les planches d'un gigantesque projet pour une cité industrielle.

Il utilise exclusivement le béton et développe des thèmes nouveaux tels que la verdure, l'aération, l'hygiène, les circulations séparées, le plan libre, les toitures-terrasses, les pilotis.

Lien historique : villes romaines.



Perspectives pour un quartier d'habitation de la cité industrielle.



Vue à vol d'oiseau de la couronne urbaine, Die Stadtkrone. Le film Métropolis, 1927, s'inscrit dans ce courant expressionniste.

1924

Ludwig HILBERSEIMER, architecte de l'avant-garde radicale, collaborateur du Bauhaus, développe une conception de ville d'un minimalisme absolu.

Répression de la variété, égalité, pensée rationnelle, fonctionnalité, précision et économie doivent fonder la nouvelle architecture.

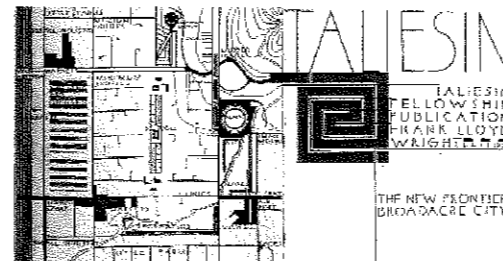
Lien historique : refus.

1919

Bruno TAUT, architecte, publie Die Stadtkrone, catalogue des idées visuelles qui lui servaient de base de travail.

L'architecture serait la cristallisation de la stratification des hommes. Tout est accessible à tous. L'édifice le plus élevé est lui-même une couronne de cristal où l'homme se trouve face à lui-même et à la pensée cosmique.

Lien historique : Scheerbart, Rousseau, Nietzsche, Howard.



Plan de la ville des grands espaces, Broadacre City, en 1932.

1932

Franck Lloyd WRIGHT, architecte, publie La disparition de la ville. Quand la démocratie construit suivra en 1945 et enfin The living city en 1958.

Sa vision de la ville idéale est basée sur un principe de décentralisation et sur l'existence de grandes artères d'autoroutes dans tout le pays. Chaque famille posséderait un terrain d'un acre (1/2 hectare), une ferme-habitation, une automobile et un accès aux réseaux de communication. Cette conception préfigure les périphéries indéfinies des villes-lisières.

Lien historique : Howard



Perspective ouverte sur rue nord-Sud de la cité verticale, Hochhausstadt, dessins de ville idéale à la fois abstraite et réaliste.

1982

1960-1970

Utopies ou contre utopies ?

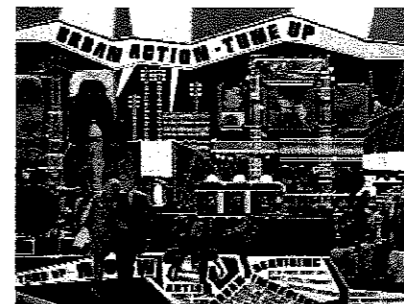
De nombreux mouvements explorent la place de l'individu dans la ville, les thèmes du nomadisme ou du jetable, du temps libre et de la nature.

Au Japon : le groupe des métabolistes avec Kenzo Tange.

En Italie : Superstudio ou Archizoom.

En Angleterre : Archigram

En Autriche : Coopérative Himmelb(l)au



Instant city, Ron Herron, Archigram, 1968. La ville est à la fois machine, architecture transformable, déplaçable grâce à l'informatique et aux circuits électriques.

2004



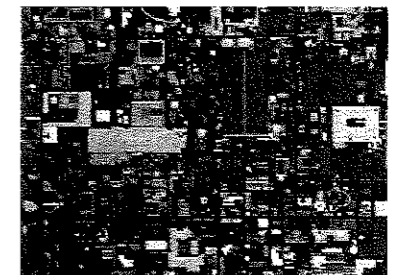
Epcot, USA, imaginée en 1965 par Walt Disney et construite en 1982. Mais aussi ...paradis flottants et villes de loisirs.

A partir de 1980

Les villes sécuritaires ou gated city.

Mais aussi...les villes virtuelles sur Internet ou dans les jeux vidéo.

Mais encore...un développement urbain durable pour une planète habitable...l'utopie nécessaire ne serait-elle pas à cette échelle ?



Vue aérienne d'Alphaworld, ville virtuelle tridimensionnelle créée sur Internet en 1995 et qui s'auto développe encore actuellement sur 429 km2.